

L'Opéra-Comique vient de donner une nouvelle pièce très morale et très édifiante; elle est toute à la glorification des maris et à la confusion des séducteurs. Laissons de côté M. le duc Louis-François Armand Duplessis de Richelieu, qui n'est dans tout ceci qu'un prête-nom, un héros de paille, et parlons de la véritable héroïne de cette vertueuse et naïve berquinade. Mlle Lise, une grisette exemplaire, une couturière irréprochable, la rosière et la perle de Bordeaux. Ce n'est point que Mlle Lise n'ait beaucoup fréquenté les bals publics et qu'elle n'ait levé la jambe à la hauteur du nez de ses nombreux admirateurs. Elle s'est rendue célèbre, sous le sobriquet de Château-Trompette, un tripot fameux, ainsi nommé parce qu'il était dans le voisinage du susdit château. Les mauvaises langues n'ont pas épargné Mlle Lise; on a fort jaser d'une liaison qu'elle aurait eue avec un sieur Champagne, premier valet de chambre d'un vieux libertin, comme qui dirait le Leporello d'un Don Juan sexagénaire; mais ce valet ne lui a fait sa cour que pour le bon motif, et ne s'est jamais permis un mot qui eût pu offenser les plus chastes oreilles.

Le sieur Champagne étant parti par coche pour aller rejoindre son maître à Paris, Mlle Lise a été vue souvent bras dessus bras dessous, dans les guinguettes les plus courues de la ville, avec le jeune Olivier Bancelin, clerc d'un greffier au Parlement. Mais les intentions d'Olivier sont aussi pures, son langage non moins respectueux que celui de Champagne, et s'il n'a pas encore épousé Mlle Lise par devant notaire, c'est qu'il a des chagrins de famille.

// 2 //

Ces chagrins sont d'une nature grave. Figurez-vous que le vieux gouverneur (je persiste à ne point mêler le nom de Richelieu dans cette histoire), un siècle avant l'invention du daguerréotype, a trouvé moyen de se procurer le portrait de Mme Bancelin, la mère d'Olivier, sans qu'elle ait posé, je ne dis point pour le buste et pour tout le corps, mais seulement pour la tête. Cet affreux homme, non content de dérober le portrait d'une dame estimable, en fait le plus indigne usage; il l'expose dans la galerie de ses victoires et conquêtes, si bien que le pauvre Olivier, pour venger l'honneur de sa mère ne parle de rien moins que de couper la gorge du gouverneur.

Il n'y a pas une minute à perdre; heureusement, Mlle Lise est une fille de courage et d'expédiens; elle sait que son ancien ami Champagne doit enlever, la nuit même, une très jolie femme, dont le mari est horriblement jaloux. Ce mari se nomme Bourcant, un bien vilain nom; c'est un notable de Bordeaux. Lise connaît fort bien Mme Bourcant; elle est sa couturière; ses batteries sont bientôt dressées; elle se fait enlever à la place de cette aimable bourgeoise; elle va se jeter d'elle-même dans la gueule du loup. Mais qu'importe! il s'agit d'empêcher un scandale et de sauver, sans coup férir, la réputation de Mme Bancelin. Lise n'hésite point, elle bravera le vieux gouverneur; elle braverait un régiment de dragons.

La voici au cœur de la place; elle essuie bien des propos galans, bien des madrigaux, bien des privautés; mais Champagne; qui a senti renaître son amour à la vue d'une si charmante et si honnête couturière, l'aide à triompher des embûches et des entreprises de son maître. Celui-ci ne paraît point supporter le vin, ni les fines liqueurs; il se grise comme un Suisse, et, lorsqu'il essaie de se lever, il retombe lourdement sur son fauteuil. Lise n'attendait que ce moment; elle court à la cassette du bon homme, s'empare du portrait de Mme Bancelin, trace quelques lignes d'adieu pour se moquer du vieux séducteur, gagne l'antichambre, l'escalier, la rue, et le tour est fait.

## L ECONSTITUTIONNEL, 30 avril 1860, pp.1-2.

Le gouverneur pardonne; il s'accuse, *coram populo*, d'avoir calomnié la mère du jeune Olivier; il avoue que Lise a passé la nuit dans sa chambre, mais en tout bien tout honneur; enfin, de trois vertus menacées, la Bancelin, la Bourcant, et la Château-Trompette, il n'y en a pas une seule qui succombe. Trouvez-moi une ville plus innocente que Bordeaux!

La partition de M. Gevaert abonde en vives mélodies et en morceaux bien faits. On a reproché parfois à ce musicien, rempli de talent, de n'être qu'un buveur de bière; il a voulu montrer qu'il boit aussi, de temps à autre, du vin d'Aï léger, pétillant et mousseux. Les voix sont fort bien traitées dans l'œuvre nouvelle, et l'harmonie, souvent distinguée, toujours correcte, n'est jamais tourmentée ni bruyante.

On a fait répéter plusieurs morceaux. Ceux qu'on a le plus applaudis, sont: au premier acte, la ronde du couvre-feu, le joli petit duo: *Adieu, le jour s'enfuit*, et le chœur final; au second acte, l'air de Lise, et le quintette des éclats de rire; au troisième, les couplets de Champagne, et le duo de Cadichonne et de Frigousse, fort bien chanté par Berthelier et par Mlle Lemercier.

Qui eût dit à Mme Cabel, qu'après avoir débuté, il y a douze ans, dans les concerts du Château des Fleurs, on lui ferait le rôle de Château-Trompette? Elle a parcouru une carrière fort brillante; elle a été applaudie en France et à l'étranger; elle a créé bien des rôles; elle peut donc jouer, sans que son amour-propre en souffre, un rôle de grisette, surtout quand ce rôle est joli et vertueux. Mme Cabel y est très bien; elle vocalisé sa ronde avec beaucoup de légèreté et de grâce; elle a fort bien chanté son air et ses morceaux d'ensemble. On l'a rappelée deux fois, après le second acte et à la fin du spectacle.

Le rôle de Richelieu (puisque Richelieu il y a), écrit pour Couderc, qu'une indisposition sérieuse éloigne du théâtre, a été joué par Mocker avec beaucoup d'aisance et de distinction. Sainte-Foy est très amusant, très gai, très naturel sous la livrée de Champagne. Berthelier n'a qu'un morceau, mais il le dit avec tant de verve et d'esprit, qu'on le lui a fait *bisser*. Mlle Lemercier, fine et piquante, sous les traits de Cadichonne, nous offre un bien joli spécimen de la vraie grisette bordelaise.

**L ECONSTITUTIONNEL, 30 avril 1860, pp.1-2.**

Journal Title: LE CONSTITUTIONNEL

Journal Subtitle: Journal politique, littéraire, universel

Day of Week: Monday

Calendar Date: 30 April 1860

Printed Date Correct: Yes

Volume Number:

Year: 45

Series:

Issue: 121

Livraison:

Pagination: 1-2

Title of Article: Feuilleton du Constitutionnel, 30 avril. Théâtres

Subtitle of Article: Opéra-Comique: *Le Château-Trompette*, opéra-comique en trois actes, paroles de MM. Cormon et Michel Carré, musique de M. Gevaert.

Signature:— P.-A. Fiorentino

Pseudonym —:

Author: —

Layout: Feuilleton

Cross-reference: